

4 au 6 décembre 2017 au Musée de la civilisation – Auditorium 2

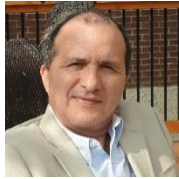
	LUNDI 4 DÉCEMBRE 2017	MARDI 5 DÉCEMBRE 2017	MERCREDI 6 DÉCEMBRE 2017
AM		9 h 30 à 12 h 30 - Film Waseskun de Steve Patry *Auditorium Roland-Arpin	
PM 1	<p>13 h – Accueil des participants</p> <p>13 h 15 – Allocution de la rectrice Sophie D'Amours et du ministre François Blais</p> <p>13 h 30 – Abdelwahed Mekki-Berrada <i>L'islamophobie comme forme de radicalisation violente et épistémique</i></p> <p>14 h 15 – Francesco Cavatorta <i>Les transformations socio-économiques dans le monde arabe après les révoltes de 2011 et leur impact sur l'extrémisme politique</i></p>	<p>13 h – Accueil des participants</p> <p>13 h 30 – Fabrice Fernandez <i>Sortir d'une expérience totalisante Emprises et résistances dans les mondes marginalisés</i></p> <p>14 h 15 – Caroline Hervé et Harriet Keleutak <i>Le leadership des femmes inuit : défis individuels et collectifs</i></p>	<p>13 h – Accueil des participants</p> <p>13 h 30 – Marie-Christine Saint-Jacques et Élisabeth Godbout <i>Séparation parentale, recomposition familiale : Comprendre les impacts et les enjeux de la diversité familiale contemporaine</i></p> <p>14 h 15 – Marie-Hélène Gagné <i>Mieux vivre avec nos enfants grâce aux pratiques parentales positives</i></p>
Pause	15 h – 15 h 30	15 h – 15 h 30	15 h – 15 h 30
PM 2	<p>15 h 30 – Aurélié Campana <i>L'extrême-droite au Québec. Réflexions sur un phénomène social et politique en croissance</i></p> <p>16 h 15 – Stéphane Leman-Langlois <i>Terrorisme, prévention et guerre sans fin</i></p> <p>17 h à 17 h 30 - Conclusion PM</p>	<p>15 h 30 - Kamel Béji <i>L'intégration et la gestion des diversités en milieu de travail : enjeux et défis</i></p> <p>16 h 15 – Charles Bellemare <i>Difficultés d'insertion professionnelle des personnes avec des incapacités. Une enquête de terrain</i></p> <p>17 h à 17 h 30 - Conclusion PM</p>	<p>15 h 30 – Yvan Leanza <i>Interpréter n'est pas traduire. Les interprètes de service public comme agents d'intégration</i></p> <p>16 h 15 – Catherine Rossi et Marie-Pascale Breton <i>La médiation citoyenne comme mode de régulation des conflits au Québec : un état des lieux</i></p> <p>17 h à 17 h 30 - Conclusion PM</p> <p>17 h 30 à 18 h - Ma thèse en 180 secondes</p>
Soirée			18 h – Cocktail au Belvédère (sur invitation)

LUNDI 4 DÉCEMBRE 2017

PM 1 - 13 h 15

Allocution de **Sophie D'Amours**, rectrice de l'Université Laval et de **François Blais**, ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

13 h 30 à 15 h



Abdelwahed Mekki-Berrada

Professeur titulaire, Département d'anthropologie

L'islamophobie comme forme de radicalisation violente et épistémique

La radicalisation violente est vue ici comme un processus habituellement associé à une situation de polarisation sociale et/ou politique, dans laquelle les pratiques de dialogue et de compromis entre les différents acteurs sont abandonnées par au moins une des parties en présence, au profit d'une escalade conflictuelle. Cette définition implique une compréhension systémique des processus de radicalisation, questionnant l'interaction entre acteurs plutôt que d'assigner unilatéralement ce label à l'un ou l'autre des groupes sociaux opposés. C'est au cœur de cette compréhension systémique des interactions sociales que sera situé l'islamophobie comme forme de radicalisation violente ou menant à la violence.



Francesco Cavatorta

Professeur agrégé - Département de science politique

Les transformations socio-économiques dans le monde arabe après les révoltes de 2011 et leur impact sur l'extrémisme politique

Les révoltes de 2011 dans le monde arabe auraient dû ouvrir la porte à la démocratisation de la région, mais les difficultés et les échecs des transitions politiques ont conduit beaucoup de pays arabes vers le retour de la dictature ou vers la guerre civile; même la Tunisie connaît une situation politique précaire. Les difficultés socio-économiques sont à la base de cet échec, qui n'a fait que renforcer les extrémismes et la violence politique avec des conséquences délétères au niveau régional et global.

LUNDI 4 DÉCEMBRE 2017 (SUITE)

PM 2 – 15 h 30 à 17 h 30



Aurélie Campana

Professeure titulaire - Département de science politique

L'extrême-droite au Québec

Réflexions sur un phénomène social et politique en croissance

La visibilité accrue de certains mouvements d'extrême-droite au Québec a donné lieu à de nombreuses analyses à chaud. Mais qu'est-ce que l'extrême-droite et comment se décline ce courant au Québec? Comment expliquer la multiplication de ce type de mouvements au cours des dernières années? Quelles stratégies adoptent-ils et quels sont leurs objectifs? Cette présentation se propose de revenir sur l'évolution des principaux mouvements d'extrême-droite au Québec, qui de plus en plus décomplexés investissent les espaces publics. Elle reviendra également sur leurs principales caractéristiques et les discours, qui oscillent entre victimisation, dénonciation et intimidation, qu'ils propagent dans les mondes physiques et virtuels.



Stéphane Lemanglois

Professeur titulaire - École de service social

Terrorisme, prévention et guerre sans fin

Cette présentation fera état de l'histoire de la radicalisation au Québec jusqu'à la période actuelle des départs au « djihad », en particulier vers l'État islamique. Elle passera en revue les diverses réponses qui ont été offertes à ces types de terrorisme et en évaluera les résultats. Plus spécifiquement, les programmes de prévention, d'éducation et de répression du terrorisme et de la radicalisation seront évalués selon leur correspondance avec la population visée.

MARDI 5 DÉCEMBRE 2017

AM – 9 h 30 à 12 h 30 (Auditorium Roland-Arpin)



Long métrage documentaire *Waseskun* de Steve Patry suivi d'une table ronde

Au centre de guérison Waseskun, des hommes au passé trouble et violent suivent un plan de traitement thérapeutique basé sur la philosophie autochtone. Installé avec eux, dans la plus pure tradition du direct, Steve Patry enregistre de façon bouleversante le quotidien de cet établissement de détention alternatif unique. Waseskun se présente comme la suite logique de *De prisons en prisons*, le précédent film de Steve Patry, candidat au Prix Jutra du meilleur documentaire en 2015. **Voir la bande-annonce**

PM 1 – 13 h 30 à 15 h



Fabrice Fernandez
Professeur adjoint – Département de sociologie
Sortir d'une expérience totalisante
Emprises et résistances dans les mondes marginalisés

Des *squats* précaires et insalubres aux prisons en passant par les lieux de *deals*, les *shooting room* et la rue, comment peut-on comprendre l'expérience de celles et ceux qui sont pris dans un mouvement d'alternance et de continuité entre itinérance et détention? À partir d'enquêtes ethnographiques menées dans l'économie souterraine de la drogue il s'agira de rendre compte, à travers leurs récits de vie, des tensions qui affectent leurs identités, entre soumission et affranchissement, emprise et résistance. De quelles ressources, de quelles marges de jeu disposent-ils pour espérer entrevoir une porte de sortie de l'exclusion sociale? Au-delà des murs de la prison, de la dépendance à la drogue ou de la solitude de la désaffiliation, l'enjeu de la réversibilité de leur expérience totalisante n'est-il pas corrélé à une maîtrise progressive d'un certain discours sur eux-mêmes, un travail narratif et émotionnel qui les éloigne des attentes morales qui pèsent sur eux?

MARDI 5 DÉCEMBRE 2017 (SUITE)

PM 1 – 13 h 30 à 15 h



Caroline Hervé
Professeure adjointe – Département d'anthropologie



Harriet Keleutak
Administratrice Makivik

Le leadership des femmes inuit : défis individuels et collectifs

Les femmes inuit du Canada jouent un rôle central dans la préservation de l'harmonie au sein de leur société. Face aux multiples traumatismes qui assaillent leurs communautés, elles cherchent à proposer des solutions et mettre en œuvre des actions pour apaiser les souffrances des jeunes, des femmes et des hommes inuit. Mais souvent, avant d'être en mesure d'apporter de l'aide aux autres, elles doivent d'abord faire face à leur propre histoire et difficultés personnelles. Ces défis individuels et collectifs doivent être pris en compte pour comprendre de façon holistique les enjeux sociaux affectant actuellement l'Arctique canadien. Nous présenterons ici le cas de la mise en place d'une formation en leadership pour les femmes du Nunavik (Arctique québécois) pour montrer l'imbrication de ces dimensions individuelles et collectives. Nous engagerons par la même occasion une réflexion sur les défis contemporains rencontrés par les Inuit dans leur recherche d'harmonie sociale.

PM 2 – 15 h 30 à 17 h 30



Kamel Béji
Professeur titulaire – Département de relations industrielles

L'intégration et la gestion des diversités en milieu de travail : enjeux et défis

La pérennité des petites et moyennes entreprises (PME) dépend étroitement de la disponibilité d'une main-d'œuvre ayant des qualifications spécifiques et disposée à s'adapter aux nouvelles données économiques et commerciales, nationales et internationales. Or, depuis au moins deux décennies, le Québec est confronté à une problématique de rareté de la main-d'œuvre dans certains secteurs d'activité et pour certaines catégories socioprofessionnelles. La rareté de la main-d'œuvre est classiquement expliquée par le vieillissement de la population active, la rapidité des changements technologiques et organisationnels auxquels les PME sont assujetties, la diversification de la demande locale et internationale, l'exode rural, l'inadéquation relative entre les sorties des systèmes éducatifs et les besoins réels et changeants du marché du travail. Pour faire face à cette problématique, le Québec a misé, entre autres, sur le fait de tirer profit de la diversité de la main-d'œuvre afin de l'intégrer au marché du travail. Cette communication vise à présenter les défis et les dimensions de la gestion de la diversité, notamment ethnoculturelle, dans la région de la Capitale nationale afin de mettre en évidence les pratiques gagnantes en matière d'attraction, de rétention et de gestion de la diversité dans les PME.

MARDI 5 DÉCEMBRE 2017 (SUITE)

PM 2 – 15 h 30 à 17 h 30



Charles Bellemare

Professeur titulaire - Département d'économique

Difficultés d'insertion professionnelle des personnes avec des incapacités. Une enquête de terrain

Dans une récente étude, nous documentons les difficultés que rencontrent les personnes ayant des incapacités à s'insérer dans le monde professionnel. À l'aide d'une méthode de « testing » réalisée auprès de 1 500 entreprises de Québec et de Montréal, nous avons mis en évidence la présence de discrimination des employeurs envers les personnes ayant des incapacités motrices. À diplôme, expérience, genre et âge équivalents, les personnes en fauteuil roulant ont deux fois moins de chances que les autres d'être convoquées à une entrevue si elles mentionnent leur incapacité dans leur CV et lettre de motivation. Nous obtenons ces résultats pour des emplois où les personnes en fauteuil roulant sont aussi productives que les autres comme des emplois de secrétaire, réceptionniste, programmeur informatique ou commis comptable. Le taux de convocation en entrevue ne s'améliore pas même si nous informons l'employeur que des subventions sont disponibles pour aménager l'espace de travail.

MERCREDI 6 DÉCEMBRE 2017

PM 1 – 13 h 30 à 15 h



Marie-Christine Saint-Jacques

Professeure titulaire – École de service social



Élisabeth Godbout

Stagiaire postdoctorale – Centre de recherche JEFAR

Séparation parentale, recomposition familiale : Comprendre les impacts et les enjeux de la diversité familiale contemporaine

Dans de très nombreux pays, la famille contemporaine se caractérise par la diversité des structures familiales dans lesquelles vivent les parents et grandissent les enfants. Après avoir situé cette réalité sur le plan démographique, il sera question des principaux impacts observés chez les enfants et les adolescents de même que des phénomènes dont ils découlent. Souvent décrites comme des réalités homogènes, la séparation parentale et la recomposition familiale se caractérisent elles aussi par une diversité certaine que nous tenterons d'illustrer. On constate par ailleurs que les nouvelles configurations familiales, qui émergent à la suite des séparations parentales, se positionnent en porte à faux dans les différentes institutions formatées pour correspondre à la réalité des familles intactes. Cet écart examiné à la lumière de la croissance démographique de ces familles, nous incite comme société, à réfléchir aux enjeux juridiques, politiques et économiques qui sont à nos portes, quand ils ne sont pas déjà actualisés ! Enfin, au-delà des connaissances empiriques, il apparaît aussi intéressant d'examiner certaines croyances et valeurs qui ont des impacts sur la manière dont se vivent les transitions familiales. Par exemple, avec qui les enfants devraient vivre après la séparation des parents? Un beau-parent doit-il agir comme un parent? Ceci permettra de voir qu'il existe parfois des écarts entre ce qui est valorisé et ce qu'il en est dans le quotidien des familles.

MERCREDI 6 DÉCEMBRE 2017 (SUITE)

PM 1 – 13 h 30 à 15 h



Marie-Hélène Gagné
Professeure titulaire – École de psychologie
Mieux vivre avec nos enfants grâce aux pratiques parentales positives

Vivre-ensemble, ça s'apprend. Et cela commence dans le creuset des relations familiales. Les parents jouent un rôle central dans l'apprentissage du vivre-ensemble. Si le rôle de parent peut être plaisant, enrichissant et valorisant, il apporte aussi son lot de stress, d'inquiétudes et de remises en question. Quel père, quelle mère ne s'est pas déjà senti-e dépassé-e, démuni-e ou exaspéré-e devant le comportement de son enfant? Pour éviter les dérapages familiaux, les parents ont besoin d'être validés et compris dans leurs difficultés, et ils ont parfois besoin d'un coup de pouce pour les surmonter. Cette conférence abordera divers moyens qui peuvent être envisagés pour soutenir les parents. L'accent sera mis sur les « pratiques parentales positives », des comportements que tous les parents ont avantagé à adopter pour favoriser l'établissement de relations familiales harmonieuses et optimiser à la fois leur plaisir à être parent et l'épanouissement de leurs enfants.

PM 2 – 15 h 30 à 17 h 30



Yvan Leanza
Professeur titulaire – École de psychologie
Interpréter n'est pas traduire. Les interprètes de service public comme agents d'intégration

Face à la diversification culturelle et linguistique de la population, les institutions de santé mettent en place de nouvelles pratiques dont l'intervention avec interprète. C'est en effet la solution recommandée par la littérature scientifique pour pouvoir agir adéquatement en contexte plurilingue. Cependant, implanter une telle pratique n'est pas chose aisée pour une organisation. Travailler avec un interprète n'est pas non plus un comportement inné pour les professionnels de la santé : se retrouver avec un intermédiaire dans la relation de soin ne va pas de soi. Les interprètes doivent aussi résoudre de nombreux défis dus à la position d'entre-deux qu'ils occupent (ou que l'on veut bien leur laisser). Intégrer des interprètes dans les équipes de soins est une nécessité dans une société interculturelle, et c'est aussi une chance pour rendre les soins un peu plus humains. C'est ce processus d'implantation, avec ses aléas, qui sera illustré par des exemples de recherches sur la question au Québec et ailleurs.

MERCREDI 6 DÉCEMBRE 2017 (SUITE)

PM 2 – 15 h 30 à 17 h 30



Catherine Rossi
Professeure agrégée – École de service social



Marie-Pascale Breton
Candidate à la maîtrise sur mesure en criminologie
École de service social

La médiation citoyenne comme mode de régulation des conflits au Québec : un état des lieux

Inclusion sociale, cohabitation harmonieuse, pacification des quartiers, accès généralisé à la justice... La médiation citoyenne a l'ambition de réunir en une formule simple la réponse à tous ces défis du vivre-ensemble. Elle consiste à former des citoyens en médiation et à leur permettre de dispenser des services bénévoles dans leur environnement immédiat, avec l'encadrement d'organismes communautaires. La médiation citoyenne épouse les réalités locales et permet aux usagers d'un même environnement (un quartier, un immeuble, une coopérative) de régler des conflits mêmes graves en privilégiant la communication, le dialogue et la réparation, évitant le recours aux autorités judiciaires. Actuellement, une cinquantaine d'unités de médiation citoyenne sont actives au Québec, engageant bénévolement plusieurs centaines de médiateurs dans toutes les régions. Cette conférence permettra de présenter ces programmes et d'y porter un regard analytique : Ont-ils du succès dans notre province? Quelles sont leurs frontières par rapport au droit civil et pénal? Pourquoi ces pratiques sont-elles encore si peu connues du grand public et quel est leur avenir?

17 h 30 à 18 h



MA THÈSE EN
180 SECONDES

Ma thèse en 180 secondes

Ce concours permet à des doctorants de présenter leur sujet de recherche en termes simples à un auditoire profane et diversifié.

Chaque étudiant doit faire, en trois minutes, un exposé clair, concis et néanmoins convaincant sur son projet de recherche. Venez écouter les présentations de nos étudiantes et étudiants.